

L'avis que je propose sur le débat en cours a un intérêt très limité : il n'est que le mien, et je ne représente aucun collectif d'aucune sorte.

Cependant, il m'apparaît important de faire connaître le fait suivant : je suis trappiste (depuis 1977), riverain de la N10, et je ne suis pas favorable au prolongement de l'A12.

Je traverse cette maudite nationale tous les matins avec mon vélo, pour aller travailler de l'autre côté. Comme la plupart des habitants de la ville, je respire plus que ma dose quotidienne des particules de fumées des moteurs diesel, aux abords de la N10 ou le long des voies qui permettent de la traverser. Pourtant, je ne suis favorable à aucun tracé de l'A12, ni par les zones rurales ou forestières, ni par les zones urbaines. Je crois qu'une nouvelle autoroute, même un peu plus loin, n'apportera que de nouvelles nuisances.

Je souhaite, par la communication à la commission de ce très court avis, contribuer à démontrer que le débat dépasse une opposition entre actuels riverains de l'A10 et futurs riverains de l'A12.

Je sais bien qu'à Trappes, le prolongement par le vallon du Pommeret est un dogme qui fait l'objet d'une unanimité politique singulière. Le remettre en cause, c'est l'assurance de se sentir bien seul, presque coupable, même. Si on est contre le passage par le Pommeret, on est contre les habitants, ici. La mairie fait donner l'artillerie lourde de ses moyens de communication pour appeler les habitants à manifester leur volonté de voir adopté le tracé par le vallon du Pommeret, seul réalisable, seul acceptable.

Mais personne ne démontre que ce prolongement résoudra quoi que ce soit à nos problèmes actuels. Quels sont-ils, ces problèmes, au fait ? Trappes souffre d'un excès de trafic routier. Et on veut y remédier en construisant une nouvelle autoroute ? C'est pour le moins paradoxal. Et égoïste. Tous les habitants un peu anciens de Trappes et de la Ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines ont vu, comme moi, les voies rapides se multiplier et s'élargir depuis 25 ans. La circulation en est-elle améliorée dans l'agglomération et vers l'extérieur pour autant ? On est toujours resté dans la même logique de multiplication des déplacements automobiles, pendant que le transport des marchandises (et des commerciaux...) explosait. Les 300 mètres de plateau urbain devant l'hôtel de ville de Trappes vont-ils suffire à « recoudre » les deux parties de la ville ? Il est permis d'en douter, non ?

Surtout, dans le dossier du maître d'ouvrage et dans les déclarations des élus locaux qui soutiennent le prolongement, rien n'est esquissé pour un rééquilibrage entre les différents modes de transport. C'est peut-être là qu'il faut chercher l'explication profonde de l'unanimité frappante sur ce dossier à Trappes et dans les environs : présenter le prolongement de l'A12 comme seul salut possible, cela permet de faire l'économie, financière mais surtout intellectuelle, d'une politique de développement des transports en commun et du vélo (c'est tout plat ici !). Ça arrange tous les responsables, à tous les niveaux, de l'agglomération à l'Etat en passant par la Région. Des collectivités de tous bords politiques.

C'est toujours pour plus tard, les transports en commun, pour après. Comme si ça se faisait tout seul, sans qu'on ait besoin d'y réfléchir. Moi, je crois que si la réflexion sur le développement des transports en commun ne se fait pas en même temps que celle sur le règlement du problème automobile, elle ne se fera pas. On ne peut plus avoir confiance, tant le mode routier a été favorisé ces dernières décennies, lorsqu'on nous parle de rééquilibrage à venir sans travailler d'emblée sur la question. Je ne crois pas à la réelle volonté des décideurs locaux sur ce terrain. Ils ont démontré leur absence totale de motivation ces dernières années. Ville, agglomération, Région, Etat, ont eu tout le

loisir, en leur temps, de développer ici les transports en commun et les modes alternatifs à l'automobile. Ils ne l'ont jamais fait. La ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines est un temple de l'automobile triomphante. On n'y fait rien à pied. Les rues font cinquante mètres de large mais les bus ne circulent pas en site propre et leurs temps de parcours les disqualifient complètement C'est le seul endroit que je connaisse où on roule en ville dans des rues à deux fois deux voies, parfois sans trottoirs !

Il faut casser cette logique, dans l'intérêt de toutes les populations, ici comme ailleurs. Il y des années, j'aurais manifesté, moi aussi, pour le prolongement de l'A12. J'aurais crié, moi aussi, que c'était vital, urgent pour la population de Trappes. Mais depuis 25 ans, les consciences ont évolué. Les études sur les variations climatiques et les effets de la pollution sont sorties des laboratoires des chercheurs pour s'inviter sur la place publique (des contributions à ce débat sont sérieusement documentées sur ce sujet). Les conséquences de nos agissements sont connues, ou en tout cas évaluables. A nous de prendre nos responsabilités.

Je ne sais pas quelle est la solution en ce qui concerne le problème de la N10. Mais je crois que la nécessaire réflexion n'a pas encore été menée, et que le projet du maître d'ouvrage est une fuite en avant, porteuse de plus de nuisances que nous n'en subissons actuellement. C'est un projet doctrinaire, qui ne vise qu'à assurer un peu plus la suprématie du mode routier. Ce n'est pas un projet d'avenir, mais une manière de satisfaire des intérêts immédiats. Si des erreurs sont commises dans la construction d'une autoroute, elles seront irréparables.